

DESIGN ET DEVELOPPEMENT DURABLE DESIGN ET DECROISSANCE ou SIMPLICITE VOLONTAIRE

Pour introduire cette problématique je suis parti de la **DEFINITION DU DESIGN EXTRAITE DU DICTIONNAIRE D'ESTHETIQUE D' ETIENNE SOURIAU :**
**LE DESIGN UN ETAT D'ESPRIT UNE DISCIPLINE QUI
CHERCHE A HARMONISER L'ENVIRONNEMENT HUMAIN**

Mais que peut on englober dans environnement humain ?

Pour répondre à cette question je remonte à l'état du monde aux origines du design, a à travers un aperçu historique :

1929 (krach Boursier), la société de production apprend l'existence du consommateur. Pour fuir la crise, un style aérodynamique va voir le jour : le STREAMLINE (ligne profilée) qui **magnifie l'objet en effigie de la vitesse**, symbole de modernité, et qui évoque la rapide évolution des moyens de transport.

1945 (Hiroshima et Nagasaki), **le progrès perd son innocence**, les bombes lâchées initiales la **remise en cause des bienfaits du progrès** et met le monde scientifique face à la problématique éthique.

L'homme pour la première fois de son histoire domine la nature. Il devient responsable, au travers de quelques individus, du sort de l'humanité et de son évolution.

1963 (Le premier hypermarché), **la société de consommation**, ce premier magasin européen inspiré des super marchés Américains ouvre à St-Geneviève des bois (de marque Carrefour) on y trouve des produits alimentaires et non alimentaires, **il offre un choix inconnu jusqu'alors. La petite mécanique de la consommation est alors en route, en une vingtaine d'années le niveau de vie occidental connaît une envolée prodigieuse.**

L'équipement en réfrigérateurs passe de 9°/° à 88°/° celui des postes de télévisions de 1°/° à 82°/°.

Tout ceci participe d'une **exacerbation d'un désir fondé sur le seul bien de consommation.**

Le désir engendre un besoin rapidement assouvi.

Nous sommes dans l'ère de l'avoir l'impatience est une vertu.

1969 (le premier homme sur la lune) **on découvre la terre, l'environnement humain est vu d'un autre point de vue**, l'homme change son regard.

L'apprentissage de la conscience écologiste se fera au fur et à mesure des catastrophes industrielles répétées (par exemple : Feyzin) qui, progressivement, poseront **la question de la responsabilité de l'homme par rapport à la nature.**

1973 (le premier choc pétrolier), **la prise de conscience**, les cours du pétrole vont être multipliés par 4. **Les économies occidentales dépendantes** pour leur production d'énergie seront durement frappées. **C'est la première concrétisation des limites des ressources naturelles.**

1986 (Bhopal, Tchernobyl) **des désastres et des initiatives**, les designers Américains : Charles Eames 1917-1978 et Ray Eames 1912-1988 révèlent la place de l'homme dans l'univers avec leur film « 10 puissance 10 ».

(Projection : images film "10 puissance 10" par Charles et Ray Eames)

On voit bien la place de l'homme au cœur de son environnement infiniment grand, et infiniment petit, une place en lien avec cet environnement.

Malgré certaines initiatives, **la dégradation de l'environnement progresse** : surabondance de déchets divers, déclin de la biodiversité, réchauffement de la planète par un renforcement de l'effet de serre, trou dans la couche d'ozone. Ces faits sont maintenant prouvés, avérés et quelques mesures sont prises pour les endiguer.

2003 La fin du progrès : le progrès est amoral il est ce que l'on en fait.

L'écart, déjà crucial entre les pays industrialisés et les autres, demeure, il se creuse désormais à l'intérieur même des sociétés dites développées : illettrisme, inégalité d'accès à la culture, à l'emploi...

Agir oui mais comment ? Pour beaucoup le lien social se résume à un rapport marchand, alors comment plaider pour la fin de l' »égoconsumérisme « ?

2006 et des constats : Les réserves naturelles en gaz ne sont plus que de 60ans, en uranium de 50ans, en pétrole de 40ans, estimations données par WWF, le pétrole justement, résultat de la fossilisation de minuscules animaux marins sur plus de dix millions d'années, **en une année de sa consommation énergétique humaine nous dilapidons l'équivalent d'un million d'années naturelles nécessaires à sa formation !**

Autre constat : **aujourd'hui 2 planètes et demie seraient nécessaires pour satisfaire les besoins d'une population mondiale vivant selon nos standards européens et 5 selon les standards américains.**

(Projection : image planètes dans décroissance mars 2004)

Image issue du journal "la décroissance" qui illustre le propos précédent et anticipe selon l'évolution de la consommation dans le monde, selon l'accroissement de la population et selon la croissance.

La civilisation industrielle s'est érigée sur ce schéma : **les matières premières sont extraites de la nature, puis transformées en**

produits finis afin d'approvisionner un marché avec, pour seul retour sur la biosphère, la production de déchets.

Son approche **prédatrice** ne l'autorise pas à prendre en compte les conséquences de son exploitation des ressources.

Il est question ici d'une **relation qui reste à construire ou à réinventer entre les hommes et avec la nature. Le Design au coeur de cette relation à un rôle essentiel à jouer.**

L'homme est au coeur de l'environnement et l'environnement humain est imbriqué dans l'environnement tout court un constat bien primaire et qui à été oublié depuis la révolution industrielle.

Je considérerais que l'harmonisation de l'environnement humain est une nécessité, une priorité, et parlerais même de ré harmonisation, de réconciliation de l'humain et de son environnement.

Design et développement durable :

Le développement durable, part de constats :

20°/° de la population consomme 80°/° des ressources naturelles extraites.

En 1990, un Américain moyen consommait un volume d'énergie équivalent à celui de 3 japonais, de 6 Mexicains, de 14 Chinois, de 38 Indiens, de 168 Bengalais, ou encore de 531 Ethiopiens!

En 1987 le rapport "notre avenir à tous" écrit par la commission mondiale sur l'environnement et le développement décrit l'état de la plante et expose la relation essentielle entre le devenir des communautés humaines et celui des communautés écologiques. Ce rapport servira de guide à la conférence de Rio en 1992 et introduit pour la 1° fois la notion de développement durable.

Dont voici la définition : **«une croissance pour tous, tout en assurant la préservation des ressources pour les générations futures».**

Du développement durable je retiendrais qu'il a le mérite de pointer les disfonctionnements d'une société de consommation, société qui puise dans ses ressources sans retenues aucunes sans se soucier des conséquences.

La réflexion est donc en marche mais ses applications sont-elles judicieuses ?

Une croissance pour tous est-ce possible au vu des constats évoqués plus haut ?

Un constat de base des réactions en chaînes, Design et réveil des consciences

Je vais partir des faits :

(Projection : image cycle ibis)

Paris la belle époque pour orner le chapeau qui complète les élégantes, les chapeliers s'entichent, des plumes pourpres aux reflets moirés de l'Ibis, un échassier de la vallée du Nil. Naturellement ils ignorent que l'oiseau appartient à une chaîne alimentaire rodée depuis longtemps. L'Ibis se nourrit de petits reptiles dont l'alimentation est composée de batraciens, eux-mêmes friands de sauterelles. L'Ibis pourchassé, la population des reptiles croît, les reptiles dévorent les grenouilles, laissant les sauterelles sans prédateurs : les insectes vont ravager les cultures céréalières et répandre la misère chez les paysans et ainsi provoquer une famine en Egypte.

Cette histoire singulière illustre l'incroyable complexité des interactions entre l'homme, les objets qu'il conçoit et la nature.

Le bonheur matériel à court terme proposé aux sociétés occidentales après la 2^o guerre mondiale a eu des conséquences considérables sur l'environnement et sur notre qualité de vie présente et à venir.

Victor Papanek né à Vienne en 1927 étudie le design et l'architecture à New York, il défend un design recentré sur l'homme l'écologie et l'éthique. Pour lui : " la seule importance dans le design, c'est sa relation avec les gens", dans son livre : "Design pour un monde réel" 1971 il souligne la responsabilité morale du designer. C'est un texte prémonitoire sur les préoccupations des designers et des industriels concernés par l'écologie. Depuis 30ans une prise de conscience est enclenchée mais les scénarios sur la dégradation de l'environnement sont de plus en plus inquiétants et à caractère irréversible. Le système économique occidental repose sur une demande de biens industrialisés constamment renouvelés et implicitement, sur la profitabilité immédiate de l'exploitation des ressources naturelles de la terre. Si ce mode de vie était adopté sur l'ensemble des continents, il faudrait aujourd'hui deux planètes et demie supplémentaires pour subvenir aux besoins en ressources naturelles. Or, depuis plus d'une décennie, de grands pays comme la Chine ou l'Inde adoptent les principes de la société de marché. Et l'on se demande comment on va satisfaire dans un avenir très proche trois milliards de nouveaux consommateurs sans mettre en péril toute l'humanité?

Des idées de la bonne volonté, l'écodesign, l'écoconception

L' Ecodesign intègre le développement durable dans la conception des biens et des services. Produire sans détruire et concevoir un objet du quotidien, du plus élémentaire au plus subtil, en rendant son usage durable et sa fin assimilable par d'autres processus de vie, doit être l'aboutissement d'une réflexion globale qui prenne en compte la complexité de cette relation.

Le produit doit être interdépendant, à chaque étape de son cycle de vie il faut identifier ces impacts. Aussi la prévention et l'amélioration des modes de conception et de consommation des biens sont à évaluer.

(Projection : image roue éco-conception d'après le manuel Promise de L'UNEP 1996 et O2 France)

A ce sujet la méthode A.C.V (analyse du cycle de vie) à été mise au point.

Il s'agit alors de concevoir un produit en intégrant l'environnement. L'écodesign est également appelé "écoconception", sa 1^o définition a été donnée par Victor Papanek participe du processus qui tend à rendre l'économie plus "légère" : c'est une démarche qui consiste à réduire les impacts d'un produit tout en conservant sa qualité d'usage (fonctionnalités, performances), en vue d'améliorer la qualité de vie des utilisateurs d'aujourd'hui et de demain.

L'environnement y est pris en compte au même titre que la faisabilité technique, la maîtrise des coûts et la demande du marché.

L'écodesign est une approche globale qui exige une nouvelle manière de concevoir.

Amener un produit sur le marché nécessite, au-delà des infrastructures, une cohorte d'autres produits pour sa fabrication, son transport et son utilisation.

1/ On se projette désormais dans le devenir du produit.

2/ Considérant le produit comme système constitué tant des composants que des consommables, des pièces de rechange, des supports de promotion, que des emballages utilisés pour tous ces éléments qui peuvent parfois avoir un impact supérieur à ceux du produit lui même (une radio a moins d'impact que toutes les piles qu'on utilisera sur son cycle de vie).

Mais aussi et surtout, le concepteur choisira comme finalité l'usage et non le produit.

Nous allons voir des exemples sur ce thème

(Projection : image siège "mould chair" avant 2005 de Kazutoshi Amano et Shinichi Sasaki)

Ce siège en carton pâte "Mould chair" "chaises moules" de Kazutoshi Amano et de Shinichi Sasaki (japon) est un bel exemple d'objet pour lequel le début de vie comme la conception, comme la fin de vie ont été pensés ; qu'en est-il de sa réelle utilisation, nos maisons regorgent de sièges de toutes sortes, qu'en sa nécessité de fabrication ? Tout ceci est discutable.

Beaucoup d'objets de ce genre sont créés dans un esprit écodesign sans penser à leur pérennité, à leur utilité. Mais la bonne volonté est là penser à tout le cycle de vie de l'objet de l'énergie dépensée à sa création à sa matière recyclable est déjà une avancée.

(Projection : image service "papcorn" avant 2005 de Anne Bannick et Lene Vad Jensen)

Ce service "papcorn" vaisselle jetable créé par Anne Bannick et Lene Vad Jensen (Danemark) est entièrement réalisé avec du blé, du maïs, de

l'acide lactique, ce qui en fait un produit constitué de ressources renouvelables et biodégradables. Un produit durable qui serait conçu avec l'éventualité d'être biodégradable serait plus proche du concept de développement durable.

Le produit durable, la durabilité est la capacité de l'objet à s'inscrire dans une certaine pérennité est à réfléchir. Sur ce produit il reste l'attitude néfaste du jetable.

(Projection : image tasses "éco article" avant 2005 de Tom Dixon)

Justement, Tom Dixon (Royaume Uni) avec ses tasses à café "éco article" réalisées en fibre de bambou plastique biodégradables offre un objet pérenne pour lui : "Les produits représentent le désir de déshabiller l'extérieur de tout le superflu pour revaloriser l'intérieur, caractéristique du processus de production, pour exposer l'intrinsèque nature de chaque objet". La démarche de création va avec une certaine conception de l'environnement.

(Projection : image petites cuillères biscuits "spoon" 2003 de Shin et Tomoko Azumi)

Shin et Tomoko Azumi (royaume uni) réalisent ici des "spoon" biscuits cuillères qui remplacent la petite cuillère, l'idée est ingénieuse la cuillère n'est pas jetée pas lavée mais mangée comme le petit biscuit bien souvent donné avec le café.

En plus d'une double utilité il y a économie de moyens.

Pied de nez au jetable puisque finalement c'est ingéré.

Je passe maintenant à une dérive de l'écodesign ou de design et développement durable que j'ai intitulé :

Design et bonne conscience, bonne morale

Dans notre système l'écodesign représente pour les entreprises une opportunité pour développer une nouvelle offre.

(Projection : image chaise "chairfix" avant 2005 de Ben Wilson)

A priori une belle réflexion que celle de Ben Wilson avec divers artistes (united Kingdom) sur le packaging, réalisée pour la chaise "chairfix" aucune glue, aucuns plastiques, ne sont utilisés pour emballer la chaise de plus elle participe de la conception "do it yourself", malgré tout une fois la chaise montée il reste un emballage, emballage minimaliste mais déchet quand même.

(Projection : image tables et chaises "truckids" avant 2005 par "truck")

Cet ensemble table et chaise "truckids" créés par "truck" (United States) sont d'une conception basée sur le "do it yourself" à monter soi même et permet à l'industrie de réduire les coûts le stockage, les emballages, le transport, mais participe toujours à la toute puissante croissance, rajoutant un aspect ludique, une bonne conscience, une excuse valable à l'achat. (Rigolo, passe temps)

(Projection : images canapés gonflables softair avant 2005 par Jan Dranger)

Les canapés et fauteuils gonflables softair réalisés par Jan Dranger (Suède) vendus par IKEA et MUJI à un prix relativement bas se gonflent facilement avec n'importe quel sèche-cheveux par rapport aux meubles traditionnels leur fabrication nécessite 85°/° d'énergie et de matière 1° en moins, que dire de leur durée de vie (principe du meuble jetable), de leur utilisation (utilisation de l'énergie d'un sèche cheveux pour les gonfler). Il reste dommageable que le développement durable soit impulsé par et pour le capitalisme. Dans cette bonne conscience deux solutions sont mises en avant par ceux qui ne remettent pas en cause le capitalisme, le premier est l'amélioration des solutions techniques (voitures consommatrice ...), le deuxième est de rediriger l'économie vers les échanges de biens immatériels (Internet, médias, ventes en libre...)

Design et décroissance ou simplicité volontaire :

En moins d'un siècle, le nombre d'objets qui nous entoure a plus que décuplé : une famille de **4 personnes** qui possédait entre **150 et 200 objets** en possède aujourd'hui de 2000 à 3000. A titre d'image, le revenu d'un Européen moyen donne accès à la même profusion d'équipements que le revenu d'un millionnaire des années 1930. **De tels décalages poussent à s'interroger sur la réelle nécessité de l'accumulation de bien inertes.** Leurs impacts sur l'environnement sont disproportionnés par rapport à leur usage : volume de matières premières utilisées et volume d'énergie consommée en échange d'un service rendu parfois très faible.

Des petits groupes se constituent pour dénoncer ces absurdités, relevons celui des casseurs de pubs qui publient un journal nommé la décroissance. Tout le monde pourrait accéder à ce type de vie des degrés étant possibles dans la décroissance allant de l'abandon du téléviseur, du portable à celui de la voiture... Mais le terme de décroissance à connotation négative effraie, il sous-entend le déclin, la diminution. Certains y voient le retour aux charrettes, charrettes pourtant encore utilisées par la majorité des habitants de la planète.

Les principes de raison, de partage si simples soient-ils sont difficiles à entendre à appliquer dans des sociétés où l'accumulation est une fin en soi. De façon plus douce et sans heurter je parlerais alors de simplicité volontaire, le but n'étant pas de se démunir mais de stopper cette course effrénée, ce pillage disproportionné de notre terre. Simplicité, sincérité, droiture, franchise, modestie, avez-vous besoin d'une nouvelle table ? D'un nouveau frigo ? D'une nouvelle babiole ? D'une nouvelle bagnole ? Du dernier ceci cela ? Combien de temps vous servira-t-il ? Vous servira-t-il ? Qu'aura-t-il consommé à la fabrication ? Au transport ?, soyez volontaire,

soyez acteur de votre vie décidez ne laissez pas la société de consommation décider pour vous.

Le modèle serait non plus la consommation à tout va excusée de tout, s'achetant une conscience (parcs régionaux, réserves naturelles, nature sous cloche), mais une responsabilisation humaine.

Des designers responsables, des consommateurs responsables

Le principe de responsabilité: par ses convictions chacun d'entre nous à la possibilité d'intervenir sur le cours des événements. Par exemple le principe de pollueur payeur est adopté par l'OCDE depuis 1972.

Depuis 1992 les entreprises responsables de la mise sur le marché d'emballages ménagers doivent s'acquitter d'une redevance, dont le montant est fixé selon le poids, le volume, le matériau et le recyclage de l'emballage, cette taxe aide à cofinancer les collectes de déchets.

Il y a des dérives de ses mesures mais la prise de responsabilité est là.

Bien que la demande environnementale soit rarement formulée directement, par les consommateurs ils sont de plus en plus sensibles à des initiatives d'économie de matière et d'énergie et à ce qui confèrera au produit des facilités d'usage, de maintenance et de gestion des déchets de fin de vie.

(Projection : image chaise "Cirak" 2003 par Adrien Gardère)

L'objectif d'Adrien Gardère est de " créer des produits dont la pertinence et la légitimité leur confèrent une durée de vie plus longue que celles des incessants va-et-vient de la consommation".

Designer responsable il crée la chaise Cirak qui née d'une commande d'un siège d'auditorium et qui voit le jour en Indonésie. Elle est le fruit d'une rencontre entre le designer le directeur du centre culturel, trois étudiants en technologie, des artisans de surabay et un éditeur britannique, ils ont su transformer cette relation en un mobilier durable. Elle devait être confortable, empilable, légère, peu onéreuse et facilement réalisable. Ce projet est une réussite : trois étudiants indonésiens ont été formés, le mobilier est produit sur place par des artisans coordonnés par un fabricant autochtone. **C'est ainsi que l'on peu parler de chaise équitable.**

(Projection : images "Nontron collection" 2004 par Godefroy de Virieu)

Godefroy de Virieu avec "Nontron", créé une collection de meubles et d'objets réalisés en châtaigner et développés dans le Limousin il utilise une démarche similaire à celle de Adrien Gardère et débute "en allant à la rencontre des savoirs faire traditionnels". Ce qui pourrait ressembler à un programme de syndicat d'initiative est une démarche de designer spécialement intelligente. Sa démarche son indépendance (il ne travaille pas en agence), lui permette d'aller à l'essentiel. Pièce extraordinairement simple, légère, pratique, chacun se demande pourquoi il n'y avait pas pensé!

(Projection : image "le club" Human Powered design)

Un exemple de responsabilisation des consommateurs avec une formule douce mais révolutionnaire le club de sport récupérateur d'énergies. Dans les clubs Human Powered, l'énergie que les clients dépensent sur les machines est transformée pour recharger les batteries de leurs téléphones portables de leurs ordinateurs portables, de leurs lecteurs MP3... ce qui permet aussi de couvrir en partie la consommation électrique du club et de répercuter cet économie sur les tarifs du club. Tous les clients reçoivent une carte qui leur sert de pass et leur permet d'accéder à leurs casiers pour recharger leurs appareils nomades, les abonnés sont ravis de dépenser leurs calories utilement, et adhèrent rapidement à la démarche gestes quotidiens, simples, permettant de contribuer à la préservation de l'environnement.

Design et recyclage, design et dérives de la récupération

Le temps éphémère, celui de nos sociétés modernes est court, il est celui de la consommation de l'impatience. Raccourci, précipité, accéléré encore par le marketing qui en favorisant l'incessant renouvellement de l'offre d'objets et d'options superflus, participe à l'augmentation exponentielle du volume des déchets. Ce temps moderne heurte la nature, le problème de l'environnement serait le temps : celui des ressources qui n'ont pas le temps de se renouveler et d'écosystèmes qui n'ont pas le temps d'absorber nos déchets. Le temps du jetable, le temps d'usage, le temps du recyclage, le temps de revaloriser, le temps de repenser notre rapport aux choses.

(Projection : image bidons tables 2004 par Auro Nalla Ndiayé)

Le recyclage est un concept émergeant dans nos sociétés occidentales mais courant sur le continent africain, Auro Nalla Ndiayé, découpe ici un fût et en recompose les éléments selon ses lignes structurelles et graphiques, il s'inscrit dans une logique de recyclage et de seconde vie du rebut.

(Projection : image "banquette chair" 2003 par Fernando et Humberto Campana)

Fernando et Humberto Campana sont Brésiliens et les assemblages de matériaux banals célébrant le quotidien représentent leurs travaux les plus importants, ici "Banquette chair", "corallo", "favela chair" 2003 les designers avancent : **"Par exemple dans les habitations et l'architecture des favelas (les bidonvilles de Sao Paulo, ville natale des deux frères), si une porte est jetée, elle peut être transformée en table."** Le recyclage est bien en lien avec l'environnement, ne pas mettre au rebut de suite, donner une deuxième chance voir un énième chance à l'objet qui profite d'un acte de protection.

Le détournement participe du recyclage en voici différents exemples dont le premier nous montre aussi qu'il est passé dans le courant.

(Projection : image meuble tambours et jeune fille dans "C déco" mars 2005)

Nombreux sont les magazines de décoration qui vous expliquent pas à pas comment changer un seau, une passoire en lampe ...

Ici il s'agit de trois tambours de machines à laver le linge qui sont recomposés en armoire.

Le détournement d'objets est fort utilisé depuis les Dadaïstes il a de plus en plus de sens et de raison d'être.

La réappropriation la réutilisation est de rigueur ne jetons plus réutilisons !

(Projection : images vase préservatif "condom vase" et lampe cintres "Hangerlight" par Sonic design avant 2005)

Autour du même thème ne jetons plus réutilisons jusqu'où peuvent aller les designers ?

Sonic design (United States) nous présente un drôle de vase entièrement recyclable, pour leur "Hangerlight" le recyclage est dans la réutilisation de cintres en lampe, le concept est lancé chacun y va de son originalité, des sites Internet traitent du sujet, les objets sont vendus en ligne, des magazines de décoration invitent tout un chacun à détourner le sens des objets pour les réinvestir.

Et on en arrive à des dérives tel que cette lampe :

(Projection : image de la lampe gobelets dans "C déco" 2005)

Faux recyclage cette lampe est réalisée en gobelets neufs, les gobelets n'auraient même pas dû être achetés !

Ce qui ont été plus loin dans le recyclage en ont fait leur petite entreprise.

(Projection : image de "mille-pieds" et "le secret vert" par 5,5 designers avant 2004)

Le projet engagé par le groupe de 5.5 designers présente par exemple ici : la chaise et le bureau ils ont été réanimés, récupérés, réintroduits, réhabilités, repensés, soignés... Les designers deviennent médecins des objets, et utilisent leurs savoir-faire pour optimiser l'espérance de vie des meubles abandonnés. L'objectif est bien ici de réhabiliter le mobilier.

(Projection : image catalogue d'idées de nos designers de L'atelier par Odysée Bouffier 2002)

Dans le même registre "L'atelier" donne une nouvelle vie à vos meubles Odysée Bouffier avec le soutien de son école de design, lance une première structure en partenariat avec les services de la municipalité chargée de la voirie et une grande surface de bricolage. Fédératrice de différents organismes elle met en commun les compétences de chacun. Le site de l'atelier propose au sommaire : réparer, transformer, la brocante, les accessoires. En 2002, grâce à l'atelier, 60000 tonnes de mobilier ont été réintroduites dans le circuit commercial, soit l'équivalent d'un kilo par an et par personne.

Design et simplicité volontaire, design et nouveaux concepts (ce que l'on peu garder de l'écodesign)

Chaque élément, chaque système existe par la somme de ses relations avec les autres, et dans une géométrie temporelle ou une durée qui lui est propre, l'un est le tout. **En chaque individu repose le succès de l'ensemble. Ce qui est vrai pour le vivant peut l'être pour chaque objet manufacturé, qui peut raconter l'histoire des matériaux de sa réalisation, le travail de son créateur, la vie de celui à qui il a appartenu, l'épopée industrielle ou artisanale remontant jusqu'au moment de la maîtrise du feu etc...**

Les designers eux mêmes consommateurs, citoyens perçoivent ces changements "ne doutez jamais qu'un petit groupe de personnes puisse changer le monde, en fait c'est toujours ainsi que cela se produit"

Margaret Mead (1901-1978) anthropologue américaine célèbre pour ses travaux sur les sociétés primitives

L'exigence environnementale stimule la créativité et peut être à l'origine d'évolutions majeures : nouvelles fonctionnalités, nouveaux matériaux, nouvelles technologies, nouveaux usages,...

(Projection : image "table" par Patrik fredriksons avant 2005)

Nous parlons de simplicité et d'engagement en voilà un exemple : cette "table" de Patrik Fredriksons (united Kingdom) réalisée avec des bûches de bouleau et de l'acier, liés par une sorte de ceinture est conçue avec des interventions minimums, le bois coupé non traité, non affiné, une ceinture, un lien, des pieds, démonstration est faite qu'avec des idées simples les designers peuvent apporter des solutions efficaces et durables.

(Projection : images N°1 "Rolling doveseat", N°2 Doveseat Rocker, N°3 Double Doveseat par Erik Newman avant 2005)

Doveseat collection par Erik Newman (united states) N°1 "Rolling doveseat", N°2 Doveseat Rocker, N°3 Double Doveseat.

Du cycle de production de l'objet à son utilisation et à sa fin de vie rares sont les objets qui intègrent les notions de simplicité volontaire, en voici trois autres dont l'ingéniosité est issue de leur conception basée sur l'assemblage, l'imbrication, la réunion de ses constituants, pour l'usage, pour le rangement, pour le transport.

(Projection image "Cookit" par Roger Bernard et Barbara Kerr)

Le "Cookit" est conçu par Roger Bernard et Barbara Kerr et réalisé par l'association des femmes ingénieurs du mali (AFIMA), il est constitué de carton d'aluminium d'un sac en polypropylène et d'un récipient de cuisson en aluminium. C'est au lendemain du premier choc pétrolier que Roger Bernard, alors maître de conférences en physique à l'université de Lyon, commence à travailler sur l'énergie solaire. Barbara Kerr reprend un de ses prototypes, le "cookit" est pliable, transportable, de fabrication simple, de matériaux simples et peu coûteux (environ 3 euros), il permet de faire

reculer la déforestation, réduit les tâches ménagères, améliore la qualité des aliments.

(Projection : image "Distillateur d'eau watercone" par Stéphane Augustin 2002)

Dans le même style mais en moins élaboré : Le "Distillateur d'eau watercone" de Stéphane Augustin produit de l'eau douce grâce à l'énergie solaire.

(proj image "douche brumisante" par Ovive)

Ovive a analysé les besoins des utilisateurs et leurs habitudes en matière de consommation d'eau, la "douche brumisante" a été conçue pour consommer beaucoup moins d'eau, elle s'adapte à n'importe quel système de douche, elle se déplie et se replie facilement, pour mettre au point cet accessoire innovant Ovive s'est inspiré des systèmes développés pour les stations spatiales. La consommation est de 4,- litres au lieu de 70 litres en moyenne.

(Projection : image "chasse fontaine" par Ovive)

Ce mini lavabo se fixe au-dessus des toilettes et permet de se laver les mains pendant que le réservoir de la chasse d'eau se remplit, en plus d'une économie de place, une économie d'eau, de nombreuses astuces plus ou moins nécessaires sont développées par ce groupe il se trouve que les deux que je vous ai présentés sont un bel exemple d'accessoires simples et efficaces qui devraient être rapidement adoptés pour palier à notre gaspillage d'eau.

(Projection : image "piles manuchargeables" et "semelle piézoélectrique" Human Powered design)

(Projection : image "La pince à dynamo" Human Powered design)

Toujours dans les accessoires qui s'adaptent à notre façon de vivre Human Powered a créé les piles manu rechargeables, la semelle piézoélectrique et la pince dynamo permettant de recharger votre portable.

Le groupe est parti du constat qu'aujourd'hui, l'essentiel de notre consommation en énergie provient de sources non renouvelables ayant des impacts sur l'environnement (pollution de l'air, réchauffement climatique, déchets nucléaires radioactifs...). Ils se sont dit qu'utiliser l'énergie humaine, encourager les énergies renouvelables, préserver les ressources de la planète et réduire les pollutions, c'est aussi penser aux générations futures.

Conclusion

Une grande partie des biens matériels doit être conçue autrement passer du produit au service implique une redéfinition des objets. Des objets qui s'effacent derrière leur usage, mais n'oublions pas l'existant qu'il faut impérativement réutiliser, recycler.

Imaginer des objets efficaces, d'usage simple et dont la fin de vie ait été anticipée, et changer notre rapport à l'objet tant dans sa suffisance que

dans sa durée de vie, réinventons sans cesse une vie aux objets actuels et passés.

Notre société a besoin d'un énorme bond créatif : il devra s'accomplir au travers, d'objets conçus pour tisser un lien nouveau entre l'homme et la nature.

Je finirais par une citation **d'Albert Camus** : « Chaque génération sans doute se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant quelle ne le refera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. **Elle consiste à empêcher que le monde se défasse.** »

DESIGN ET DEVELOPPEMENT DURABLE

DESIGN ET DECROISSANCE ou SIMPLICITE VOLONTAIRE

LE DESIGN DEFINITION EXTRAITE DU DICTIONNAIRE D'ESTHETIQUE D' ETIENNE SOURIAU :

LE DESIGN UN ETAT D'ESPRIT UNE DISCIPLINE QUI CHERCHE A HARMONISER L'ENVIRONNEMENT HUMAIN

Mais que peut on englober dans environnement humain ?

(proj image film "10 puissance 10" de Charles et Ray Eames)

(proj image planètes dans décroissance mars 2004)

Design et développement durable :

Un constat de base des réactions en chaînes, Design et réveil des consciences

(proj image cycle ibis)

Des idées de la bonne volonté, l'écodesign, l'écoconception

(proj image roue éco-conception d'après le manuel Promise de L'UNEP 1996 et O2 France)

(proj image siège "mould chair" avant 2005 de Kazutoshi Amano et Shinichi Sasaki)

(proj image service "papcorn" avant 2005 de Anne Bannick et Lene Vad Jensen)

(proj image tasses "éco article" avant 2005 de Tom Dixon)

(proj image petites cuillères biscuits "spoon" 2003 de Shin et Tomoko Azumi)

Design et bonne conscience, bonne morale

(proj image chaise "chairfix"avant 2005 de Ben Wilson)

(proj image tables et chaises "truckids" avant 2005 par "truck")

(proj images canapés gonflables softair avant 2005de Jan Dranger)

Design et décroissance ou simplicité volontaire : Des designers responsables, des consommateurs responsables

(proj image chaise "Cirak" 2003 par Adrien Gardère)

(proj images "Nontron collection" 2004 par Godefroy de Virieu)

(proj image "le club" Human Powered design)

Design et recyclage, design et dérives de la récupération

(proj image bidons tables 2004 par Auro Nalla Ndiayé)

(proj image "banquette chair" 2003 par Fernando et Humberto Campana)

(proj image meuble tambours et jeune fille dans "C déco" mars 2005)

(proj images vase préservatif "condom vase" et lampe cintres "Hangerlight" par Sonic design avant 2005)

(proj image de la lampe gobelets dans "C déco" 2005)

(proj image de "mille-pieds" et "le secret vert" par 5,5 designers avant 2004)

(proj image catalogue d'idées de nos designers de L'atelier par Odysée Bouffier 2002)

Design et simplicité volontaire, design et nouveaux concepts (ce que l'on peu garder de l'écodesign)

(proj image "table" par Patrik fredriksons avant 2005)

(proj images N°1 "Rolling doveseat", N°2 Doveseat Rocker, N°3 Double Doveseat par Erik Newman avant 2005)

(proj image "CooKit" par Roger Bernard et Barbara Kerr)

(proj image "Distillateur d'eau watercone" par Stéphane Augustin 2002)

(proj image "douche brumisante" par Ovive)

(proj image "chasse fontaine" par Ovive)

(proj image "piles manuchargeables" et "semelle piézoélectrique" Human Powered design)

(proj image "La pince à dynamo" Human Powered design)

Albert Camus : « Chaque génération sans doute se croit vouée à refaire le monde. La miennne sait pourtant quelle ne le refera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde se défasse. »